

<https://dechargelarevue.com/10-poetes-2-peintres-1-Animal.html>



La vie des revues

10 poètes + 2 peintres = 1 Animal

- Le Magnum - Vie des revues -

Date de mise en ligne : mardi 10 mars 2026

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Livraison en deux temps, comme déjà je l'ai expliqué les années précédentes, pour cette revue *Animal*, numérique d'abord au printemps, imprimée en hiver et de ce fait récapitulative, pour alors offrir un bouquet de 12 poètes et 2 plasticiens, choisis avec un goût des plus sûrs par un comité de rédaction dirigé par **Frank Doyen. Vu la concomitance des dates de parution, je reçois cet ouvrage anthologique un peu comme un appendice à cet autre, de *l'Année poétique* concoctée par **Jean-Yves Reuzeau** chez *Seghers*, fort quant à lui de ses 121 poètes dont **Jonas Fortier**, le seul à être commun aux deux florilèges.**

L'Animal a l'avantage d'offrir à chacun de ses invités 8 à 10 pages, ce qui leur permet de s'exprimer plus longuement, voire le plus souvent de proposer un micro-recueil. Ainsi, pour Jonas Fortier, en face de la double page : *Ce qui me hante dans l'univers c'est toi*, qui marque sa présence dans l'anthologie *Seghers*, il offre ici un ensemble de variations sur *Le bruit de la mouche* :

malheureusement, nous habitons avec nos morts
il faudra du silence pour ça
malheureusement, nous ne croyons pas au silence
c'est parce qu'il ne dit rien
même le bruit d'une mouche
dira le bruit d'une mouche
quel malheur, dirons-nous
et sans le comprendre, nous y croirons [...]

De la même manière que ce poète québécois, la néo-calédonienne **Loréna Bur** en son *Jardin loin de tout*, **Pierre Parlant** qui visite Arts et sciences, de *Grammatica* à *Musica*, **Lionel Bourg**, faisant retour à la *Matrice* initiatrice, en un récit à l'emporte-pièce quand il s'en prend aux dépravations de la poésie, **Lucie Taïeb** ironisant sur *Les causes du décès* (*Une personne prend parfois un traitement violent et le traitement éradique la maladie / mais tue / la personne*), **Bernard Chambaz** évoquant Melville, **Marine Riguet** la Voix et Thèbes, **David Christoffel** (*Je ne sais pas si j'ai envie de dire ce que je suis en train de dire*), qui écrit des *Poèmes pour son clone*, **Andrée Wilhelmy** exposant ses *Colères* (*je vous maléfice tous / verrats d'abattage*) quand elle ne tend pas aux *Renardes* ses *Pièges*, **Hélène Grimaud** et ses 7 poèmes (*la phrase ni ne commence ni ne finit et ni ne commence ni ne de finit jamais la phrase ni ne commence ni ne finit jamais la phrase - in poème n° 3*) (**Aldo Qureschi** en son impressionnante contribution sous le titre de *Dirty Dancing*, sur laquelle je reviendrai au final, proposent des ensembles cohérents, - et emballants, pour la majorité d'entre eux, il faut le reconnaître.

Ces écritures diverses dressent un panorama de la poésie d'aujourd'hui en des contrastes qu'on retrouve également dans les partis pris des deux peintres présents : les portraits tirés des *Carnets* de **Gilles Badaire** et les huiles *Rose and Blue* de **Frédéric Khodja**.

Et puisque moi aussi, autant qu' Aldo Qureschi à qui je pique la phrase qui sert de titre à l'un de ses poèmes : *je préfère qu'on reste sur une bonne impression*, je préleve comme promis un extrait à *Dirty Dancing* :

On ne sort pas de l'immeuble, il est partout. On prend le train
et on pense qu'on va s'en sortir, jusqu'au moment où on se lève
pour aller aux toilettes, et quand on ouvre la porte, il est là,
on voit le gardien qui passe la serpillière en fumant sa clope.
On court dans la rue et on entre en collision avec un barbu
qui porte un manteau en castor, et le choc est si brutal
qu'on se retrouve à l'intérieur du manteau, et quand on entre
dans la fourrure, on se retrouve dans la cage d'escalier,
on sent l'odeur de friture, on entend les gamins
qui jouent dans la cour de l'immeuble, une dame
fait la vaisselle en chantant Qu'un sang impur
abreuve nos sillons

extrait de : *ce titre est tiré d'une carte Pokémon.*

Post-scriptum :

Repères : *Animal, poésies d'aujourd'hui* - Hiver 2025. Pour toute correspondance : lecture@revue-animal.com. Un numéro : 22€.€ (frais de port compris) à l'ordre de Lettres verticales - 3 place des hortensias - 54700 Lanfroicourt.

Revue précédemment chroniquées : [Dissonances n° 49](#), [Sperez Gouez n° 31](#), [L'intranquille n° 29](#), [Cabaret n° 54](#), [Txt n° 37](#), [Le Journal des poètes 2 - 2025](#). Voir la rubrique : [La Revue du mois](#).